



EN ME PROMENANT DANS CE MAGNIFIQUE ENDROIT DÉNOMMÉ LES HAISSETTES J'AI TROUVÉ NON PAS UN OU DEUX CORMIERS MAIS CINQ !

J'avais déjà repéré là un certain nombre de jeunes arbres, plantés vers 2010 selon le bulletin communal. L'article disait que seules les essences locales avaient été choisies. Je me souviens avoir dit : ce serait extraordinaire qu'il y ait un cormier. De loin je pensais avoir vu un sorbier des oiseleurs, cousin du cormier mais moins intéressant car beaucoup plus commun. Mon amie m'a répondu : mais je crois bien que s'en est un, va voir de plus près !

Et j'ai découvert près de la jachère fleurie cinq cormiers !

Pourquoi m'intéresser aux cormiers ?

Il y a de très nombreux noms de lieux qui font référence à cet arbre, comme des places/rues/allées, des hôtels et des gîtes, une station RER près de Paris ainsi que de nombreuses personnes dont c'est le nom de famille. Il y a non seulement un village 'le Cormier' près d'Evreux, mais aussi deux lieux-dits, entre le Neubourg et Conches en Ouche d'une part et près de Damville d'autre part. Le Cormier est un arbre qui peut-être magnifique s'il est isolé ou bien égaler les grands chênes dans les forêts, tout en offrant des fruits tout à fait comestibles. Mais aussi un arbre qui serait de plus en plus rare au point d'être protégé en Suisse et en Autriche par exemple. Il n'en fallait pas davantage pour que je parte à la recherche de quelques cormiers !

Le Cormier ou sorbier domestique (*sorbus domestica*) est un arbre fruitier de la famille des rosacées, donc avec des fleurs à 5 pétales comme le poirier et pommier. Il est plus commun dans le sud de l'Europe car il se comporte bien en terrain sec, mais il y reste petit, parfois même à l'état de buisson. Il aurait été introduit au nord par les Romains et il a été très cultivé dans l'antiquité et au Moyen-âge. C'était l'arbre fruitier par excellence avec le poirier, avant l'introduction des pommiers et pruniers. C'est un arbre rustique qui peut vivre sur tout type de terrain, seul en prairie ou bien en forêt, et atteindre 400 ans. De loin, ou même de près quand il n'y a plus de feuille, il ressemble au chêne.

En fonction de l'arbre, les fruits ont une forme de petites poires ou pommes, de la taille de la prune. Mûrs mais non blets, ils sont comestibles mais extrêmement astringents. L'effet sur les papilles peut durer quelques heures à cause de leur très forte concentration en tanins. Cette propriété avait été utilisée par nos ancêtres pour

clarifier le cidre et peut-être le vin et lui permettre d'être gardé plus longtemps tout en améliorant le goût.

Récoltés et mis au sec, ces fruits blettissent en 2 ou 3 semaines par un processus naturel, nul besoin de gel. Dans un état blet, ils peuvent être mangés directement. Ils ont alors le goût bien particulier qui rappelle celui de la pomme cuite. Ils peuvent aussi être séchés, transformés en confiture ou boisson.



Je pense, bien que ça n'engage que moi que certains de nos contemporains vivent aujourd'hui car leurs ancêtres ont pu résister à des famines en consommant des cormes. On trouve par exemple qu'en hiver 1709 il a fait tellement froid que le vin a gelé sur la table de notre roi soleil Louis XIV, mais que les cormiers ont livré leurs fruits.

Contrairement à mon espoir, les cormiers des Haissettes n'ont pas fleuri ce printemps 2016 et ne feront donc pas de fruits. Mais comme j'ai déjà vu des cormiers plus petits en porte, j'espère que l'année prochaine sera bonne.

L'autre raison pour laquelle le cormier était cultivé, c'est son bois. Le bois de cormier est le plus lourd et le plus dur qu'on puisse trouver en Europe. Le chêne fait dans les 800 kg/m³ quand le cormier atteint 900 kg/m³. Cela fait que le cormier a pu aider à la révolution technologique européenne du Moyen-âge.

En effet le bois de cormier permettait de fabriquer de nombreuses pièces d'usure, comme coussinets avec arbre de rotation en chêne, outils (rabots) et surtout les engrenages des moulins (alluchons=dents démontables sur couronnes en chêne) ainsi que des vis de pressoirs.

Il semble que les moines cultivaient le cormier pour la gravure sur bois. Aujourd'hui encore on trouve de nombreux outils en cormier (fabrication des tonneaux, mandrins de sellerie).

Deux évènements ont fait que cet arbre si important et apprécié a pratiquement disparu non seulement des cours de fermes mais aussi de nos mémoires.

À partir de la Renaissance, il y a environ 500 ans, les moines ont introduit la culture de la pomme. Or le pommier se cultive plus vite et la pomme est plus facile à ramasser et à garder tout l'hiver. Au contraire il faut transformer les cormes dans le mois suivant la récolte. Assez vite les gens ont donc moins cultivé le cormier et davantage le pommier.

Puis dans les années 1820 a débuté la révolution industrielle. Tous les outils et les mécanismes en bois pouvaient dès lors être réalisés en fer et en acier. Dès la fin du XIX siècle les cormiers n'ont plus été plantés du tout. Un signe qui ne trompe pas : on en trouvait encore dans les catalogues des pépiniéristes jusqu'avant la guerre 1914, mais plus du tout par la suite.

Le cormier se propage extrêmement difficilement. Les graines contenues dans les fruits ne germeront pas si on les met simplement en terre (ce qui est vrai aussi pour les pépins de pommes et de poires, qui a déjà vu des petits pommiers dans un champ de pommier ?) Les graines doivent d'abord passer dans le tube digestif de l'animal, c'est l'endozoochorie, pour annuler un inhibiteur de germination contenu dans le tégument. L'enveloppe foncée des pépins. Puis il faut que le jeune plant ne soit pas mangé par les souris (qui mangent aussi les racines) les lapins, les chevreuils, les sangliers. Il faut un endroit ensoleillé car à l'ombre les cormiers meurent. Or nos forêts traitées en hautes futaies depuis plus de 100 ans sont très sombres. Et hors forêts nous intervenons en permanence pour couper l'herbe et débroussailler. Enfin il faut que le cormier ne soit pas en concurrence avec des arbres qui poussent plus vite, comme chêne, hêtre, charme, érable. Cela explique que les cormiers dans la nature sont toujours des arbres isolés.

Comment reconnaître un cormier ? Le meilleur moyen est de se promener entre septembre et novembre en regardant le sol. Si en forêt, mais aussi en plaine on découvre des cormes bingo !

Sinon les feuilles sont très spéciales : une tige centrale et un nombre impair de folioles, une couleur verte claire, chaque foliole avec une forme assez arrondie et des petites dents sur l'extérieur. L'écorce est sombre et ridée, avec comme des petites tuiles orientées vers le bas.

Bien entendu si on a de la place sur son terrain, il faut planter des cormiers. Comme c'est un arbre à croissance lente qui laisse passer la lumière à travers son feuillage léger, dans les 50 premières années c'est un arbre magnifique pour le jardin. Plus tard il peut devenir immense, mais malheureusement si lentement que, s'il faut se résoudre à l'abattre, cette difficile décision pourra être laissée à la génération suivante.

Arbre fruitier oublié et très rare par déclin de sa culture et propagation naturelle extrêmement difficile, voilà les raisons qui passionnent une poignée de personnes en Europe. Je pense que nous sommes bien moins d'une centaine en France. Et voilà la raison de mon étonnement lors de cette ballade aux Haisettes.

J'aimerais bien pouvoir revenir dans 100 ans pour admirer les cormiers des Haisettes. Bien entendu c'est impossible, mais si par cet article, j'ai réussi à intéresser au moins un enfant de Gaudreville la Rivière pour qu'il le surveille et observe le développement de ces arbres magnifiques et peut-être fasse plus tard quelque chose de leurs fruits, alors j'en suis heureux par avance.

Arnould.nazarian@gmail.com

Où voir des cormiers dans la région ?

- 🌳 Aux Haisettes bien sûr, mais aussi à l'étang près du grand tilleul, à l'arborétum de Harcourt, où il y a un vieux cormier d'environ 100/150 ans.
- 🌳 Une cinquantaine de cormiers plantés en 1986, dans le village du Cormier près d'Evreux où le maire précédent a fait planter un cormier devant la mairie qui est âgé de 40 à 50 ans.
- 🌳 Dans l'arborétum du château privé d'Acquigny..
- 🌳 Dans le parc du château de Chambray à Gouville.
- 🌳 Dans la forêt de Dreux à Boncourt.
- 🌳 Dans la cour du manoir à Boisset-les-Prévanches..